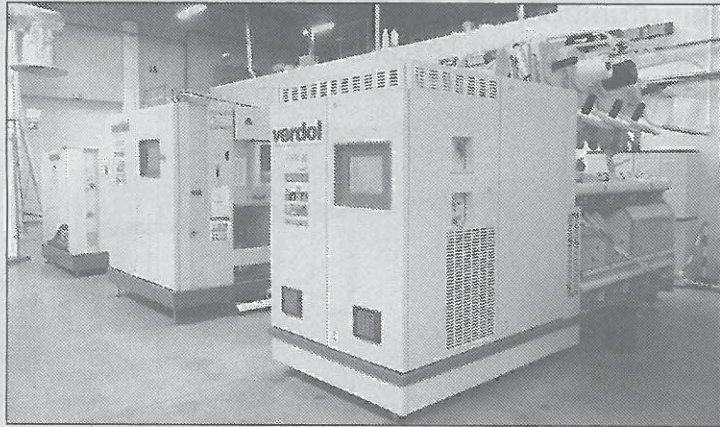


Industrie textile

REYES GROUPE (LA VOULTE) CÈDE UNE PARTIE DES ACTIFS VERDOL

Propriétaire depuis le printemps 2012 et son rachat à la barre du Tribunal de commerce de Romans de l'entreprise valentinoise Verdol (ex SwissTex, RITM, Rieter, ICBT) spécialisée dans la conception, la fabrication et la vente de machines pour l'industrie textile (plus particulièrement pour le traitement des fils synthétiques), le groupe ardéchois Reyes vient d'en céder une partie à son confrère et concurrent allemand Allma Volkmann, filiale du groupe suisse Saurer. Il s'agit en l'occurrence de l'activité "Pièces de rechange et Service Après-Vente", laquelle emploie une douzaine de personnes. Cette cession - qui va permettre à Verdol de se recentrer sur son cœur de métier - ne signifie pas pour autant que celles-ci quittent la Drôme pour la Rhénanie du nord où est historiquement implantée Allma Volkmann ni qu'elles ne rejoignent les rangs de Pôle emploi puisqu'en effet, leur activité sera maintenue rue Charles Baron.



Agroalimentaire

LE GROUPE CRÉDIT AGRICOLE (PRIVAS) DEVIENT PARTENAIRE D'ARDÈCHE LE GOÛT

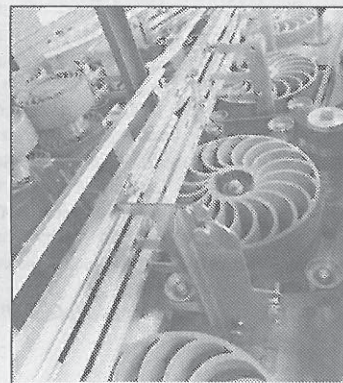
Respectivement président d'Ardèche le goût et du Crédit agricole Sud Rhône-Alpes, Raymond Laffont et Jean-Pierre Gaillard ont signé, ce lundi, une convention de partenariat exemplaire qui vient souligner l'alliance entre des projets d'envergure, des services de qualité et des produits locaux d'exception. Cette convention concerne 2 axes : le soutien à des projets annuels de communication en lien avec les entreprises agroalimentaires ardéchoises pour le 1er et pour le 2nd, l'appui à un projet qui verra le jour début décembre 2015. Ce dernier vise à contribuer à l'éducation alimentaire des jeunes et à valoriser le patrimoine alimentaire ardéchois en présentant les savoir-faire des professionnels, les métiers de l'alimentaire, la diversité et la qualité des produits locaux en lien avec la saisonnalité et le territoire. L'intérêt de ce projet baptisé "le car Fou d'Ardèche" réside dans sa finalité puisqu'il s'agit aller à la rencontre des scolaires, mais également du grand public et des professionnels sur les différentes manifestations en Ardèche, en Région ou sur les principaux salons nationaux. Il se distingue également dans sa mise en œuvre puisque l'exposition se fait dans un car qui se déplace pour aller vers son public, invitation à la découverte et au voyage. Pour y remédier, le Car Fou d'Ardèche - qui sera disponible dès début décembre - proposera une prestation d'animation via une structure mobile - un car contenant des ateliers ludiques - et un animateur.



Plasturgie

LE GROUPE EXSTO (ROMANS) S'IMPLANTE EN ITALIE

La PME romanaise EXSTO (200 personnes et 30 millions d'euros de Chiffre d'Affaires consolidé), spécialisée dans le moulage par coulée et par injection de pièces industrielles en polymères (polyuréthanes, polyamides...), poursuit son développement à l'international. Après le Royaume Uni, le Brésil où le nouveau site sera inauguré ce 24 septembre, l'Allemagne et plus récemment les Etats-Unis, EXSTO s'implante en Italie en réalisant l'acquisition de TECNOTEC, une PME basée dans la région de Turin. Cette entreprise italienne, qui produit des pièces en polyuréthane et en caoutchouc, essentiellement pour les marchés des mines & carrières vient renforcer le groupe industriel, devenu indépendant en 2009 depuis sa scission d'avec le groupe Baulé. "Cette opération revêt plusieurs objectifs stratégiques pour l'entreprise, indique Christophe Torres, président d'EXSTO, puisqu'elle nous permet de nous implanter de l'autre côté des Alpes où nous étions peu présents mais également d'accéder à une technologie et à des marchés nouveaux, en complétant notre offre produits".



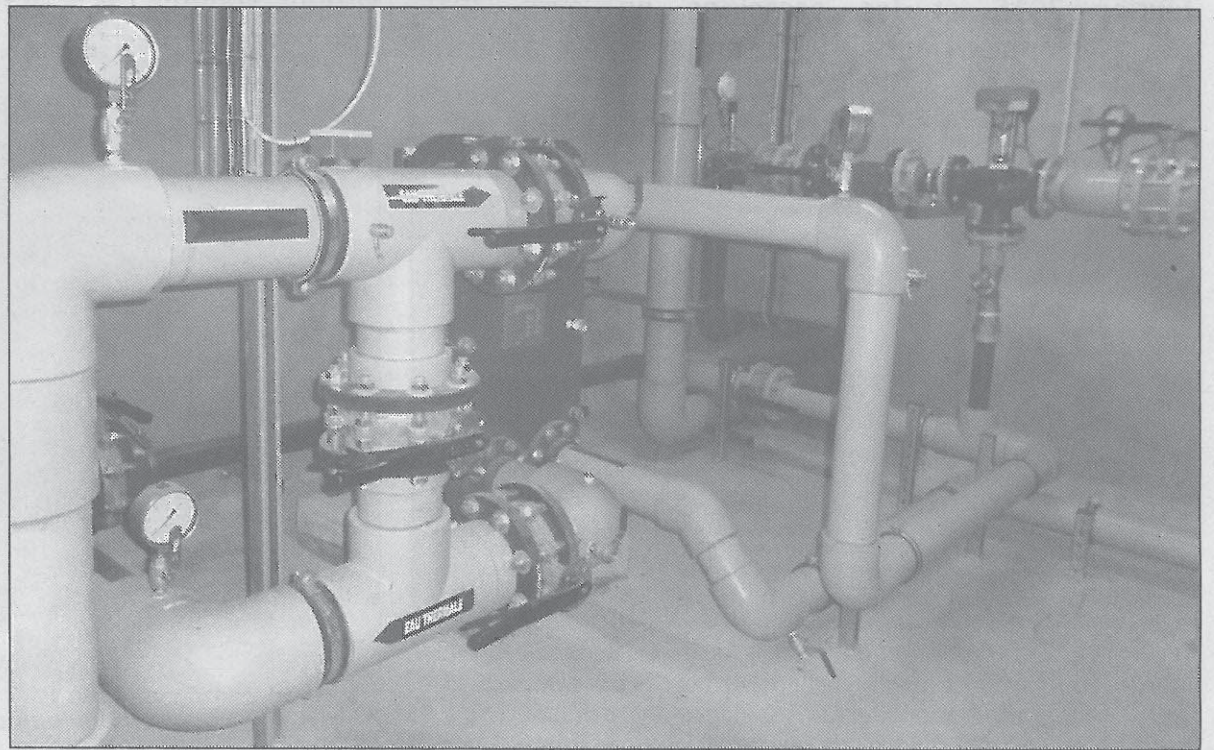
Le développement commercial et industriel de cette nouvelle gamme se fera en France et dans les autres pays où nous le groupe est désormais implanté. Enfin, cette acquisition concrétise une politique de croissance externe qu'EXSTO souhaite renforcer pour permettre à l'entreprise de dépasser les 50 millions d'euros de chiffre d'affaires dans les 5 ans qui viennent.

Traitement de l'eau

Largier technologie: une croissance qui coule de source

DEPARTEMENT - Vals-les-bains

Proche de la disparition en 1995, l'entreprise Largier technologies, reprise depuis par Cédric Chazalon et Jean Ramirez, a su trouver les ressources nécessaires pour rebondir à commencer par un mode de management basé sur l'autonomie et la responsabilité de chacun et la mise en œuvre de nouveaux métiers. Des options payantes qui font notamment de la PME valsoise un partenaire technique très recherché par les plus grandes chaînes de thermalisme.



L'installation et la maintenance des équipements dédiés au thermalisme constituent le cœur de métier de l'entreprise Largier technologie qu'est venue découvrir Monique Letocart, sous-préfète.

Rester en bons termes : c'est l'expression quelque peu "capillotractée" (tirée par les cheveux pour les non-initiés) pourrait sans nul doute très bien figurer comme slogan publicitaire sur toutes les plaquettes de l'entreprise Largier technologie. Ce serait d'ailleurs un juste retour de choses si l'on part du principe, avéré dans les faits, que celle-ci ne doit aujourd'hui d'être encore en activité qu'à un marché public émis par le Sithère qu'elle a fini par remporter au nez et à la barbe d'entreprises spécialisées, bien qu'elle soit néophyte en la matière. Nous sommes alors en 1995 quand elle est choisie, pour réaliser des travaux d'aménagement aux thermes de Saint Laurent-les-Bains. Un exercice que cette PME, créée en 1932 autour d'une activité originelle de plombier-chauffagiste et alors proche du dépôt de bilan, n'a jamais réalisé.

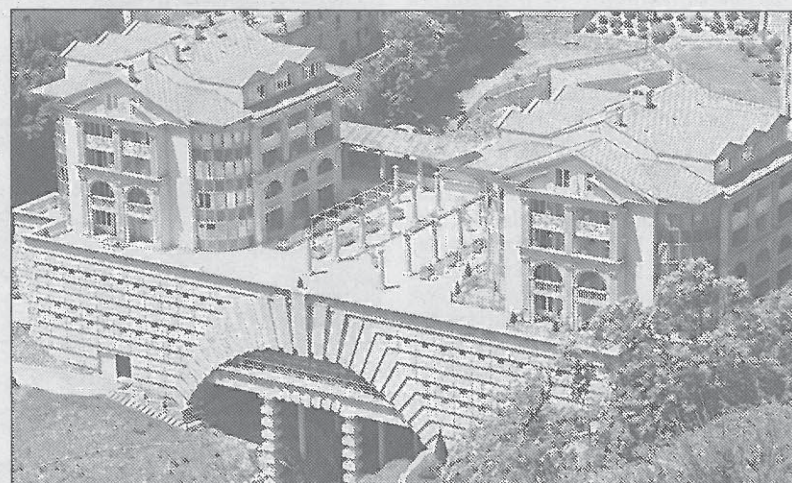
Le pari était osé voire risqué tant pour le Sithère que pour l'entreprise mais en relevant brillamment ce défi, la Pme valsoise a su faire montre d'un professionnalisme et d'une capacité d'adaptation qui lui valent désormais d'être considérée comme un par-



tenaire privilégié par les plus grandes chaînes de thermalisme. Elle compte d'ailleurs aujourd'hui dans son portefeuille de clients une vingtaine de stations thermales. Sur la base de ses nouveaux savoir-faire en matière d'installations de traitement d'eau, d'équipements thermiques et de climatisation, l'entreprise va étendre ses secteurs d'activité au milieu hospitalier, aux piscines publiques ainsi qu'en direction de l'industrie, ce qui lui permet d'afficher

aujourd'hui un chiffre d'affaires de plus de 10M€uros et un effectif de 80 personnes réparties sur 4 sites (l'Ardèche, le Gard, l'Hérault et l'Île-de-France) et organisé autour de plusieurs métiers et services complémentaires (ingénierie, installation, maintenance préventive et curative, astreinte, etc.) en 8 équipes.

Reprise en 2014 par Jean Ramirez et Cédric Chazalon, l'entreprise Largier technologie (elle porte toujours le nom de son fondateur historique, Marcel Largier) se caractérise également par son mode de management fondé sur l'autonomie et la responsabilisation de chacun. "Dans la plupart des entreprises, les achats sont centralisés, ce qui, en principe, permet de réaliser des économies d'échelle. Chez nous, chaque équipe dispose de son propre carnet de chèques de manière à ce qu'elle ait la possibilité, où qu'elle soit, d'acheter exactement ce qui lui faut. Cette organisation est sans doute plus coûteuse, mais elle nous permet d'être plus réactifs" se sont chargés d'expliquer les deux associés à la sous-préfète de Largentière, Monique Letocart venue visiter il y a quelques jours l'entreprise sur invitation du maire de Vals, Jean-Claude Flory. La transmission des savoirs est également une priorité pour l'entreprise qui pour cela, mise sur l'apprentissage. Sur les 32 qu'elle a formés au cours des dernières années, 27 sont aujourd'hui employés par l'entreprise.



En relevant le défi que représentait, en 1995, l'aménagement des thermes de Saint Laurent, l'entreprise Largier technologie - pourtant néophyte en la matière - a su négocier un virage salvateur.

Frédéric Rolland